

# Les 88 heures de la création à Genève : art-marathon

Autor(en): **Junod, Huguette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277709>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LES 88 HEURES DE LA CREATION A GENEVE ART - MARATHON

Photos Yves Montandon

Enthousiasmée par le « marathon d'écriture 84 » en Avignon, auquel j'avais participé comme écrivaine, j'ai eu envie d'organiser une manifestation de ce genre à Genève (ce qui fut fait, avec l'aide du centre commercial Balexert et la Tribune de Genève, du 23 au 27 juillet 1985).

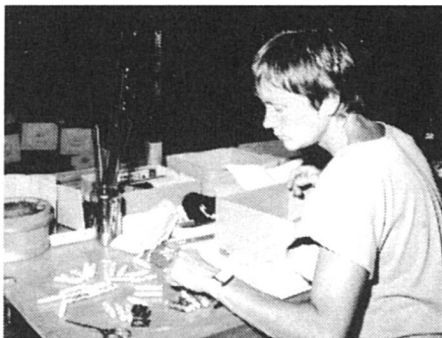
Six mois de préparation et une « performance » vécue « de l'autre côté de la barrière », cette fois. Passionnant. Il s'agissait surtout de soutenir les artistes (j'avais été traumatisée par le côté « garde-chiourme » de certains membres du jury d'Avignon), soumis à un régime draconien : enfermés durant 88 heures dans un centre commercial, ils n'avaient droit à sortir de l'enceinte que 4 heures par 24 heures. Pourquoi cela ? Pour essayer de créer presque en continu, d'utiliser la fatigue comme moyen de transcendance... mais ce « régime » pourrait être repensé en tenant compte des avis des participants. Pour certains, cela représente un stimulant ; pour d'autres, une torture inutile (Une participante me faisait remarquer que les artistes ne discutaient pas de questions artistiques, mais uniquement d'organisation de leur sommeil !)

N'empêche, il s'est trouvé une vingtaine de « volontaires » pour cette épreuve. Sur les 17 dossiers retenus, 7 femmes : un peu plus du tiers (même proportion parmi les membres du jury, malgré mes efforts ; la proportion de 50 % pour les manifestations, la politique, les responsabilités, etc., tant souhaitée parmi les féministes, restera-t-elle éternellement une utopie ?)

Mais trêve d'angoissantes questions, penchons-nous plutôt sur ces artistes femmes qui ont participé aux 88 heures de la création : Chris, Sophie, Zabu, Eva, Laurence, Mimi.

Christine Noëlle David (Annemasse) écrit un texte, qu'elle illustre de dessins à la plume, sur des feuilles en forme de marches d'escalier. Sophie Granier (Paris) réalisa un montage vidéo. Mais je me suis attachée aux quatre œuvres qui m'ont paru les plus créatives :

Telle la Parque Clotho, Zabu Wahlen (tisserande, Jongny), durant les 88 heu-



Zabu Wahlen,  
tisserande



Mimi Lempicka,  
panoplies



Laurence Arcadias,  
dessin animé



Eva Hanusova, peintre

res, tissa, sur son métier, un long ruban noir, qu'elle agrémenta de sonnets de différentes couleurs, inspirés par la découpe de ceux de Louise Labé (idée originale de « lire » un poème...). A la fin, Zabu Wahlen tendit son ruban sur une armature en forme de dé à jouer, faisant ainsi passer sa création de la destinée au jeu du hasard.

Eva Pospisil-Hanusova (peintre-cartonnière-lissière tchèque vivant à Bienne) a confectionné, avec sa technique personnelle, travaillant le papier, fabriquant ses couleurs, sept œuvres différentes, allant du « Soleil » à la « Création ». Artiste reconnue, Eva Hanusova s'est pliée aux dures règles des 88 heures sans jamais se plaindre, efficace et souriante, prête à recommencer l'expérience !

Laurence Arcadias (dessin animé, Paris) a réalisé la « matière première » de trente secondes d'un dessin animé (il faut 8 images par seconde filmée...) qui relate l'histoire de plage où une grosse,

mécontente de l'être, se console en dévorant force bananes... Il était fascinant de voir surgir sous sa main les centaines de dessins qui, à peine modifiés de l'un à l'autre, vont créer le mouvement...

Enfin, Mimi Lempicka (plasticienne, Paris ; cf art. « Femmes suisses » de nov. 1984), qui participait pour la deuxième fois à un tel marathon : ses conditions lui permettent de réaliser une « panoplie » qu'elle mettrait, autrement, des mois à constituer. Cette fois, « la spéléonaute », nouvelle étape pour le voyage de son exploratrice, nouvelle occasion de recréer le monde.

Certes, à la fin, les artistes étaient exténués, nerveux, mais j'ai été frappée par la gentillesse, le sérieux des artistes (hommes et femmes), la valeur des œuvres réalisées (qui furent exposées à Balexert du 29.7 au 3.8).

Le public, qui pouvait assister à « l'art en train de se créer » en a sans doute été impressionné.

Huguette Junod